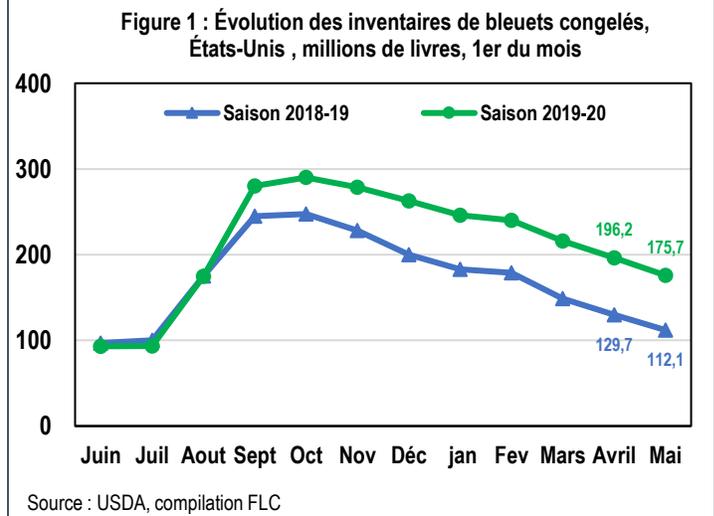


## 1. Inventaires en baisse mais élevés et une consommation croissante

En cette période de déconfinement progressif, nous vous présentons les principaux indicateurs nous permettant d'évaluer comment le secteur des bleuets sauvages se porte dans le contexte de la Covid-19.

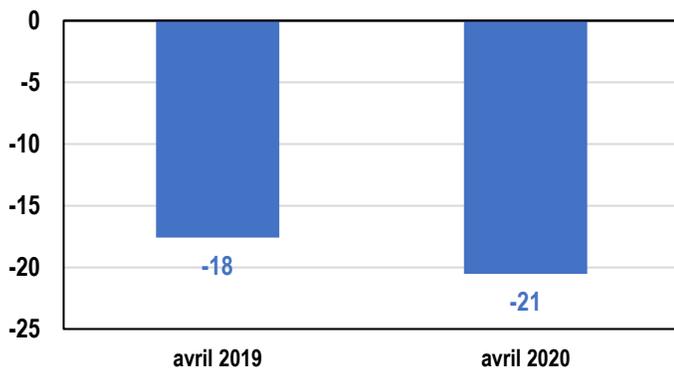
Nous présentons à la **Figure 1** l'évolution des inventaires de bleuets congelés (bleuets en corymbe et sauvages) aux États-Unis pour la saison en cours (2019-20, ligne verte) et pour la saison précédente (2018-19, ligne bleue). À l'aube de la nouvelle récolte de bleuets en corymbes aux États-Unis, les inventaires de bleuets congelés au 1<sup>er</sup> mai 2020 (175,7 millions de livres) demeurent plus élevés qu'à pareille date l'an dernier (112,1 millions de livres). Il s'agit dans les faits du deuxième plus haut niveau d'inventaires au 1<sup>er</sup> mai de bleuets aux États-Unis, le record étant de 184 millions de livres enregistré en 2017. Il est certain qu'un niveau élevé



d'inventaire demeure un élément qui affecte négativement les prix. Néanmoins, dans un contexte de Covid-19 où le secteur des (HRI (hôtels, restaurants et institutions, gros consommateurs de bleuets congelés) fonctionnait au ralenti, il est intéressant de noter la diminution en volume des inventaires entre le 1<sup>er</sup> avril et le 30 avril 2020.

Comme il est illustré à la **Figure 2**, la réduction des inventaires de bleuets aux États-Unis a été plus importante durant le mois d'avril 2020 (période Covid-19) que l'an dernier. Dans les faits, la réduction de 21 millions de livres observés entre le 1<sup>er</sup> avril et le 1<sup>er</sup> mai 2020 est la plus importante jamais enregistrée aux États-Unis durant le mois d'avril. Cette situation s'explique par une forte hausse des achats de bleuets congelés dans les épiceries aux

**Figure 2 : Réduction mensuelle des inventaires de bleuets aux États-Unis entre le 1er et le 30 avril, 2019 et 2020 millions de livres**

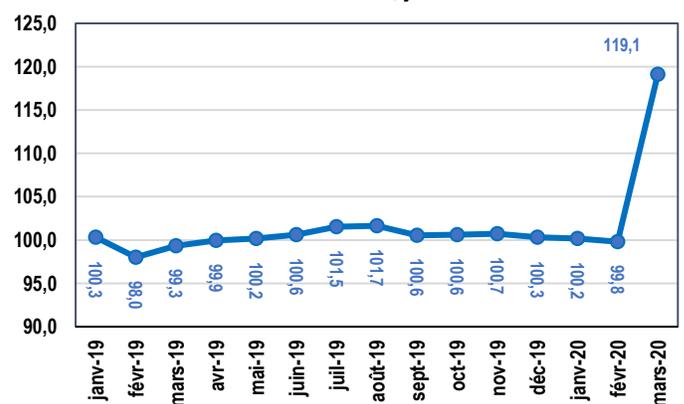


Source : USDA, calculs et compilation FLC

États-Unis qui a plus que compensé pour la baisse enregistrée dans les secteurs des HRI.

La **Figure 3** montre l'importance de la croissance des dépenses alimentaires dans les épiceries. Rappelons que ces dernières est un des facteurs qui explique le prix du bleuets sur les marchés. Selon le Bureau américain des analyses économiques (US Bureau of Economic Analysis), les dépenses alimentaires des ménages américains ont été en hausse de près de 20% durant le mois d'avril 2020; du jamais vue! Ainsi, à l'instar des consommateurs canadiens, les consommateurs américains ont fortement accru leurs achats de produits alimentaires en épicerie, incluant les bleuets congelés; ce qui a contribué à la forte réduction des inventaires observée en avril 2020 aux États-Unis.

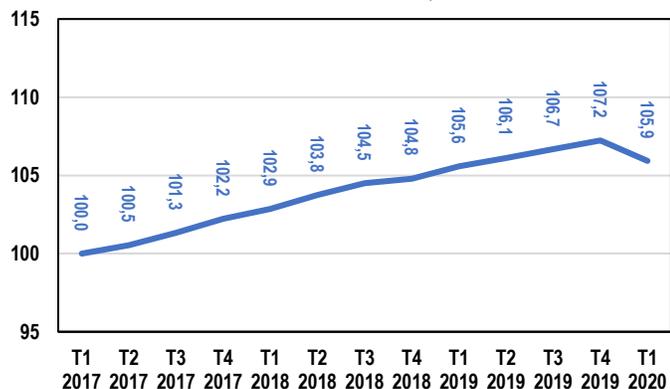
**Figure 3 : Évolution de l'indice mensuel des dépenses alimentaires aux États-Unis, janvier 2019 =100**



Source: US Bureau of Economic Analysis, calculs et compilation FLC

2. Une situation économique à suivre de près et des prix qui se maintiennent

Figure 4: Évolution trimestrielle de l'indice du produit intérieur brut réel aux États-Unis, T1 2017 = 100



Source: US Bureau of Economic Analysis, calculs et compilation FLC

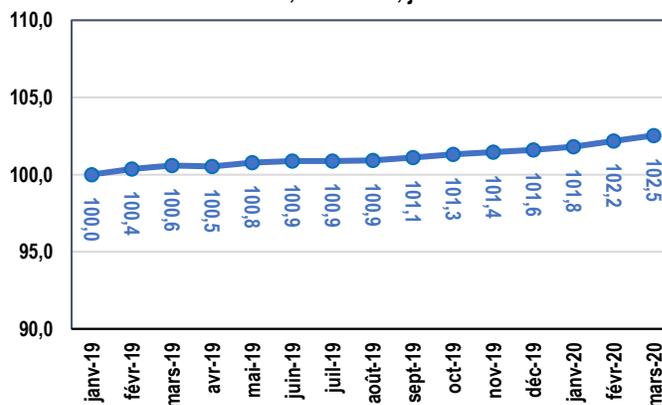
En cette période de déconfinement, un facteur important qui sera à surveiller en regard de la consommation des bleuets congelés est l'évolution du Produit intérieur brut (PIB) aux États-Unis. Comme nous l'avons déjà démontré par le passé avec des analyses économétriques, la consommation des bleuets congelés est sensible au niveau du revenu des ménages, qui lui est directement lié au PIB. Ainsi, si on observe une période prolongée du PIB, entraînant une baisse des revenus des ménages, cela pourrait affecter négativement la consommation des bleuets congelés. À l'opposé, une forte reprise serait bénéfique pour la consommation de bleuets congelés.

La Figure 4 illustre l'évolution trimestrielle du PIB aux États-Unis. Comme nous pouvons le constater, le PIB aux États-Unis a été en

baisse lors du premier trimestre de 2020 en raison des impacts de la Covid-19. Sans la forte hausse des dépenses des ménages dans le secteur alimentaire (Figure 3), la réduction des inventaires aurait sûrement été beaucoup plus faible en raison d'un pouvoir d'achat en baisse aux États-Unis.

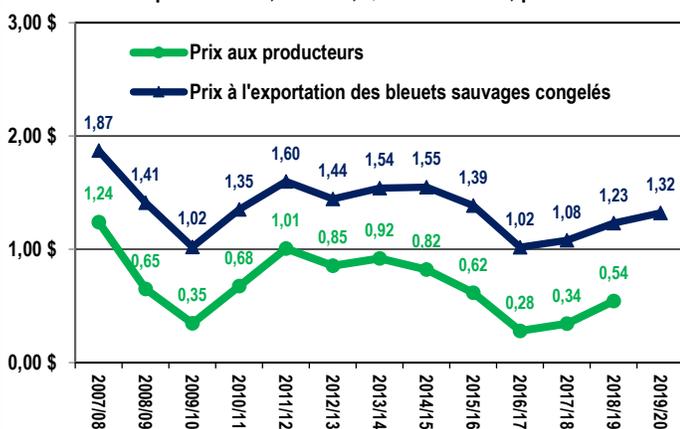
La forte croissance des dépenses des ménages dans le secteur alimentaire a généré une légère pression inflationniste sur le prix des aliments. La Figure 5 présente l'évolution de l'indice du prix des aliments aux États-Unis. Par rapport à mars 2019, l'indice du prix des aliments au mois de mars 2020 était en hausse de près de 2 % (102,6/100,6). Il sera intéressant d'observer l'évolution des indices précédents pour les mois d'avril et de mai, soit au plus fort de la période de confinement. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

Figure 5: Évolution de l'indice des prix à la consommation des aliments, États-Unis, janvier 2019 = 100



Source: US Bureau of Economic Analysis, compilation FLC

Figure 6: Évolution du prix des bleuets sauvages congelés non biologiques (catégorie fantaisie) et du prix aux producteurs, Québec, \$canadien/livre, poids brut



Source : Food Institute, AAC USDA et SPBQ, compilation FLC

Du côté du prix des bleuets sauvages, il est intéressant de noter que le prix s'est maintenu durant la période du Covid-19. La Figure 6 illustre l'évolution du prix de gros des bleuets sauvages congelés (prix reçu par les transformateurs sur le marché américain, ligne bleue) et le prix aux producteurs de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (territoire du plan conjoint).

Comme il est possible de le constater, on observe pour la présente saison une hausse de près de 0,10\$/livre du prix des bleuets sauvages congelés (1,32\$/livre-poids brut pour 2019/20 vs 1,23\$/livre pour 2018/19). Une portion de cette hausse s'explique par une hausse du prix des bleuets sauvages congelés en dollar américain et une autre par la dévaluation du dollar canadien par rapport à la devise américaine. Si la relation historique se maintient, on devrait observer un prix final aux producteurs en hausse cette année.